

COMMUNIQUE DE PRESSE DU CHU DE TOULOUSE

Toulouse, le 15 mars 2012

Anévrisme de l'aorte abdominale : les équipes du CHU de Toulouse se mobilisent pour dépister ce tueur silencieux

Les équipes de Médecine et Chirurgie Vasculaire du CHU de Toulouse (Pr A. Bura-Rivière, Pr J.P. Bossavy) participent à **la journée de dépistage de l'anévrisme de l'aorte abdominale**, l'Opération VESALE* organisée par la Société Française de Médecine Vasculaire. Elle se déroulera le :

jeudi 29 mars 2012 de 9 h à 17 h

- dans le hall d'accueil et à la Maison des usagers de l'Hôpital Rangueil (métro ligne B, station université P. Sabatier)
- à l'antenne du Service de Médecine Vasculaire de l'Hôpital Purpan, Pavillon Rayer (bus 14, 64, 70 arrêt Purpan)
- esplanade François Mitterrand (métro Jean Jaurès), en collaboration avec la Mairie de Toulouse.

Un dépistage simple et non douloureux

Ce dépistage, qui consiste en une simple échographie abdominale non douloureuse et sans aucune préparation, concerne surtout les personnes de 60 ans et plus, notamment celles qui présentent des facteurs de risque (tabac ou hypertension artérielle) ou de plus de 50 ans avec une histoire familiale au premier degré d'anévrisme.

Qu'est-ce que l'anévrisme de l'aorte abdominale ?

L'aorte est la grosse artère qui amène le sang du cœur aux organes et aux membres. L'aorte abdominale est la partie de cette artère qui se trouve au niveau du ventre. Elle doit être régulière. Dès qu'il y a une dilatation de l'aorte, on parle d'anévrisme : le sang circule moins bien et, au-delà d'un certain diamètre, la pression peut entraîner une rupture fulgurante de l'anévrisme ou des complications très graves de la circulation.

Quels sont les facteurs de risque ?

Plusieurs facteurs déterminants peuvent être à l'origine d'un anévrisme de l'aorte abdominale :

- l'âge : la fréquence des anévrismes augmente régulièrement avec l'âge (de 0,5 % à 60 ans à 5 % à 75 ans)
- le sexe : les hommes sont 5 à 10 fois plus exposés que les femmes
- un tabagisme actif (risque multiplié par 6 à 7) mais aussi un tabagisme stoppé (risque multiplié par 1,5 à 3,5)
- le terrain familial : la fréquence augmente avec l'existence d'un anévrisme chez un proche parent (père, mère, frères et sœurs) et avec un passé d'hypertension artérielle.

Quels sont les traitements ?

C'est l'importance de l'anévrisme qui déterminera le traitement médical ou chirurgical. Plusieurs critères seront étudiés pour le choix de la prise en charge, notamment l'aspect et la taille des vaisseaux.

**du nom d'un médecin du Moyen-Age, Andre Vesalius, dit Vesale, premier médecin à décrire l'anévrisme.*